

B

Paris 24 janvier 1907

Mon cher ami

Lorsque j'ai reçu votre aimable
 lettre, il y a longtemps déjà, j'ignorais
 la démission de M^r Garriel. Si je n'ai
 pas répondu de suite c'était pour me
 renseigner de manière à vous informer
 du motif de cette retraite. Le seul qui
 ait été allégué c'est la "raison de santé",
 impossible d'en savoir plus.



Depuis ce moment là, vers le jour de
 l'an, je suis étourdi et je me
 une grippe abominable qui me a rendu
 extrêmement souffrant, au point de
 ne pouvoir même for lire. Néanmoins,
 comme il faut que tout ait une fin, bon

ou mauvais, ma santé n'est un
peu améliorée. j'en profite pour
vous adresser mes vœux, tardifs mais
sincères, à l'occasion du nouvel an,
pour vous et tous ceux qui vous
sont chers.

Quant à "La Montagne", elle
me paraît toujours aussi embrouillée.
C'est bien fâcheux, on pourrait faire
de si bonne besogne avec cette publication.
Surtout si l'on songe qu'elle coûte
dans le environs de 30.000¹.

Avant de quitter Zoulour, au soir
d'Octobre, j'avais en le soin de
déposer, en votre absence, le volume
que vous aviez en l'obligeance
me prêter, chez une dame ~~qui~~ habitant
la rez-de-chaussée de votre maison,

je pense qu'il a dû vous être remis?
Et le Muséum? Il est à craindre
que la question scientifique n'inter-
viene nos... administrateurs.

Aura-t-on le plaisir de vous voir
à Paris cette année? j'espère.
En attendant croyez à ^{mes} sentiments
affectionnés et dévoués

Emile Zeller
105, rue de Rennes.